

LINT (VAN) (*Jean-Marie-Oscar*), Lieutenant (Louvain, 11.5.1862 - Irumu, 25.12.1896).

Engagé comme soldat au 2^e régiment des chasseurs à cheval, le 7 novembre 1885, nommé maréchal des logis le 1^{er} mai 1887, il fut admis comme sergent dans la Force publique de l'État Indépendant du Congo, le 3 avril 1891. Arrivé à Boma, le 3 mai, il fut désigné d'abord pour l'expédition du Haut-Uele, puis pour l'expédition Dhanis. Le 20 février 1893, il arrivait aux Falls, où, avec Rue, il fut adjoint à Tobback, résident de ce poste.

A peine Tippo-Tip, vali des Falls, s'était-il absenté pour un voyage à Zanzibar, que son remplaçant, son neveu Rachid, instigué sous main par le sultan Kibonge, essaya de se défaire des Blancs qui commandaient le poste de l'État. Les Arabes, qui avaient été mis en fuite par Chaltin à Riba-Riba, se joignirent à ceux de Rachid pour tenter une attaque. Tobback, alerté au début de mai, en avertit aussitôt Chaltin, qui, après sa campagne de Bena-Kamba et Riba-Riba, était rentré à Basoko. Le 12 mai, attendant le renfort demandé, Tobback, Rue et Van Lint quittèrent la résidence pour s'enfermer dans un petit fortin qu'ils pourraient éventuellement mieux défendre. Le 13, les Arabes commencèrent à incendier les villages wagenia restés fidèles aux Blancs. A 9 heures du matin, le poste des Falls était attaqué; durant six heures, Tobback, Van Lint et Rue résistèrent à des assauts furieux.

Le lendemain, une nouvelle attaque fut repoussée, causant cependant six blessés. Les 15, 16, 17, attaques répétées des ennemis, dont les forces croissaient de jour en jour par l'arrivée de troupes fraîches, alors que celles de l'État diminuaient. Toujours sans nouvelles de Basoko, Tobback fit préparer dix grandes pirogues qui devaient, le cas échéant, lui permettre d'embarquer tout son monde, afin d'échapper aux assaillants. Mais le 18, le *Ville de Bruxelles* était en vue, amenant Chaltin et des renforts qui s'attaquèrent aussitôt à la factorerie, où les Arabes s'étaient retranchés. Van Lint, qui s'était emparé de l'île d'Usuna, entraînant par sa fougue ses soldats, coupa la retraite aux ennemis que Chaltin débarrassait en une fuite éperdue. Le combat dura de 9 heures à 15 heures; le camp arabe fut pris; on y trouva quantité de marchandises, des munitions, 15 barils de poudre. Henry et Rue poursuivirent les Arabes et leur infligèrent une cuisante défaite à La Romée.

Après l'héroïque défense des Falls, à laquelle il avait participé avec un courage inouï, Van Lint fut promu sous-lieutenant (1^{er} juillet 1893).

Mais il ne s'agissait pas de se reposer sur ses lauriers. Le 25 juin, Ponthier était arrivé aux Falls avec la mission de pourchasser les Arabes le long du Lualaba. Avec l'aide de Lothaire, qui lui amenait 200 Bangala, Ponthier forma une colonne de 311 soldats encadrés par les officiers Hanquet, Henry, Sillye, Van Lint, De Corte, qu'accompagnait un canon. L'objectif était de rejoindre Dhanis au Maniema et, pour ce faire, de balayer en cours de route les Arabes qui offriraient de la résistance. Ceux-ci furent vaincus en une série de combats : à Wanie Rokula, à Kewe, à Kitubi, à Bamanga, à Wabudu, à Kirundu. Van Lint fut chargé de garder provisoirement Kirundu. Les autres s'emparèrent des camps de Mahomed Truki (9 juillet), Kima-Kima (10 juillet), Soke-Soke, Susi-Nionge. Puis, on se porta sur la Lowa, et le farouche sultan Kibonge fut battu le 6 août à Utia Motungu et rejeté vers la Haute-Lindi. La route étant libre, Ponthier se dirigea vers Kabambare pour y faire sa jonction avec Dhanis.

Il s'agissait de s'attaquer maintenant au puissant chef arabe Rumaliza, dont les quatre bomas représentaient une menace sérieuse pour les positions de l'État, le long du Lualaba, et

menaçaient d'encercler Dhanis entre le Lualaba et la Lulindi. Le 26 novembre, Rumaliza avait traversé la Lulindi et marchait sur Kasongo. On procéda à un plan d'encercllement du chef arabe. Le 29 novembre, le capitaine Rue et le lieutenant Van Lint, venant de Kirundu, arrivaient à Kasongo avec 165 soldats, en grande partie des recrues qui n'avaient pas encore vu le feu. Le 4 décembre, l'inspecteur d'État Le Marinel venait de Lusambo, avec Francken, amenant des armes, des munitions, de la poudre, des marchandises, deux canons. Une colonne de soldats, sous les ordres de Van Lint, Francken, Destrail, rejoignit le 6 décembre de Wouters, installé à Bena Musua. Le 14, les troupes de l'État étaient renforcées par l'arrivée du commandant Gillain, du lieutenant Augustin, du Dr Hinde et du sous-lieutenant Middagh. Suivi par Gongo et 200 auxiliaires armés de fusils à piston, Gillain, ayant sous ses ordres 180 réguliers commandés par Collignon, Van Lint et Augustin, se mit en route le 24 décembre pour se porter sur Mwembu et, de là, sur Bena Guia, de manière à empêcher les Arabes de Kirundu de rallier Rumaliza. De tous côtés, les bomas du chef arabe étaient surveillés : de Kasongo, de Nyangwe, de Bena Musua, de Kabambare. Le 9 janvier 1894, Gillain, toujours avec Van Lint, Collignon, Rue et 80 soldats, laissant Augustin à Bena Guia, eut mission de se rendre à Bena Bwesse pour tenir en respect les petits bomas d'avant-garde. Toutes mesures de précautions étant prises, les forces de l'État décidèrent le 12 janvier de donner de tous côtés l'assaut aux bomas du chef arabe. Les 12, 13, 14, ce furent des combats sanglants, mais qui se terminèrent par une victoire écrasante des forces de Dhanis : plus de mille morts chez l'ennemi; parmi les fuyards, beaucoup se noyèrent dans la Lulindi. Quant au sultan, il s'était enfui en direction de Kabambare; Lothaire et ses valeureux compagnons d'armes, dont Henry, se mirent à sa poursuite.

Après la victoire sur les forces de Rumaliza, Van Lint retourna à Kirundu, où il était adjoint à Hanquet (1^{er} février 1894). Son terme touchait à sa fin. Il descendit vers Boma et s'y embarqua le 17 avril.

Il repartit comme lieutenant, le 6 mars 1896, désigné pour l'expédition Dhanis, qui devait rejoindre Chaltin au Nil afin d'y combattre les mahdistes dans l'Enclave de Lado. Dès août-septembre, la colonne Dhanis, dont Van Lint faisait partie, se groupa aux Falls, puis se mit en route vers l'Ituri. Le 15 novembre 1896, Van Lint, qui était arrivé à Mawambi avec l'avant-garde composée de Leroi, Vedy, Glorie, Croneborg, Sannaes, De le Court, von Friesendorff, Tagon, Closet, fut atteint de dysenterie et obligé de quitter ses camarades. Transporté à Irumu, il y mourut le 25 décembre (1896), peu de jours avant la terrible révolte des soldats batetela, qui allait exterminer presque tous ses compagnons de l'avant-garde.

Van Lint était décoré de l'Étoile de Service, en date du 16 mai 1894, et de la Médaille de la Campagne arabe, en date du 18 décembre 1895.

12 octobre 1948.
M. Coosemans.

A. Lejeune, *Histoire militaire du Congo*, p. 101. — D. Boulger, *The Congo State*, p. 175. — A. Chapaux, *Le Congo*, pp. 308, 309, 315. — *A nos Héros coloniaux*. — L. Lejeune, *Vieux Congo*, pp. 104, 139. — S. L. Hinde, *La chute de la domination arabe*, p. 119. — Fr. Masoin, *Histoire de l'É.I.C.* — *Neptune*, 29 mars 1930.